

Kubernetes



Aspects Administratifs

- https://moncompte.dawan.fr
 - Besoins/Attentes/Niveau d'entrée
 - Émargement bi-quotidien:
 - Évaluation
 - Niveau de sortie
 - > -> Attestation

INTRODUCTION

Mise en place de l'infrastructure

Debian-12 (avec Docker)

> CPU: 2+

> RAM: 6Go (4Go)

Réseau :

- Carte 1: NAT

- Carte 2 : private network, IP : 192.168.50.4

Compte

vagrant (ssh auto + sudo auto)

- vagrant ssh

INTRODUCTION

- Kubernetes est un orchestrateur de conteneurs
 - Ordonnancer des conteneurs sur des nodes -> Scheduler
 - > Tolérance de pannes -> Vérification de l'état de santé du cluster (niveau node, niveau pod)
 - Répartition de charge
 - Scalabilité
 - Manuelle
 - Automatique : Nodes, Pods
 - Mises à jour
 - Plusieurs stratégies de mises à jour
 - Historisation des mises à jour
 - Possibilité de Rollback

INTRODUCTION

Différents orchestrateurs

- Docker Swarm
- Nomad (Hashicorp)
- Kubernetes K8s (CNCF : Cloud Native Computing Foundation)
- Openshift (RedHat)
 - Okd
- Mesos (Apache)



- Un cluster est composé de nodes (composants matériels) :
 - Machines physiques
 - Machines virtuelles
 - (Conteneurs -> Minikube et Kind)

Nodes de contrôles

- Manager (Swarm)
- Master (Openshift)
- Control-Plane (K8s)
- Par configuration, on ne peut créer de ressources sur un control-plane ou un master.
- > Il est vivement conseillé de disposer d'au moins 3 nodes de contrôles
- Nodes de travail -> Worker



Distributions Kubernetes

- Kubeadm (dsitribution cannonique)
- Kubespray (~ kubeadm piloté par ansible)
- RKE2 (kubernetes dans l'écosystème Rancher)
- K3S (distrib pour arm / IoT, Etcd est remplacée par sqlite)
- MicroK8s : (distribution pour prod simplifiée)
- Minikube : (distrib sur un seul node => maquette)
- Kind: (distrib sur une machine docker et les nodes sont des containers => maquette)



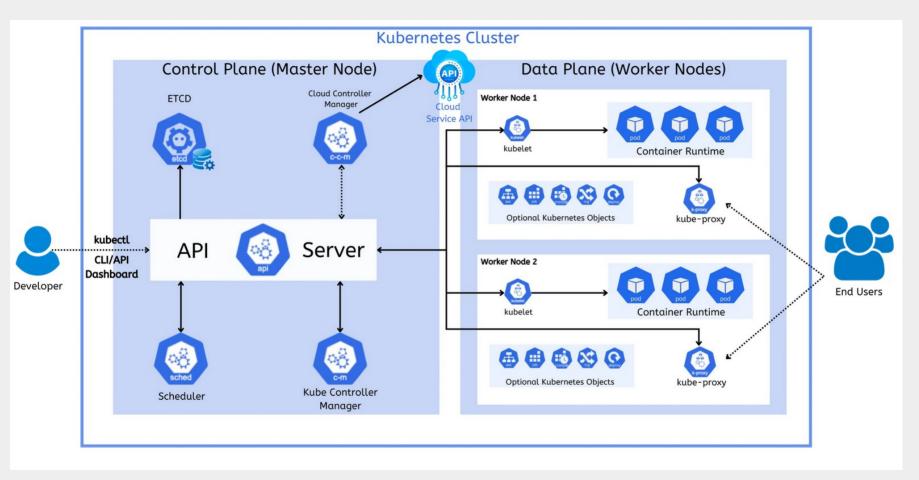
- Limitations de Kubernetes (1.30)
 - > 5000 nodes
 - > 110 pods par nodes
 - > 300 000 conteneurs
 - > 150 000 pods au total (limitation K8s)



Composants principaux

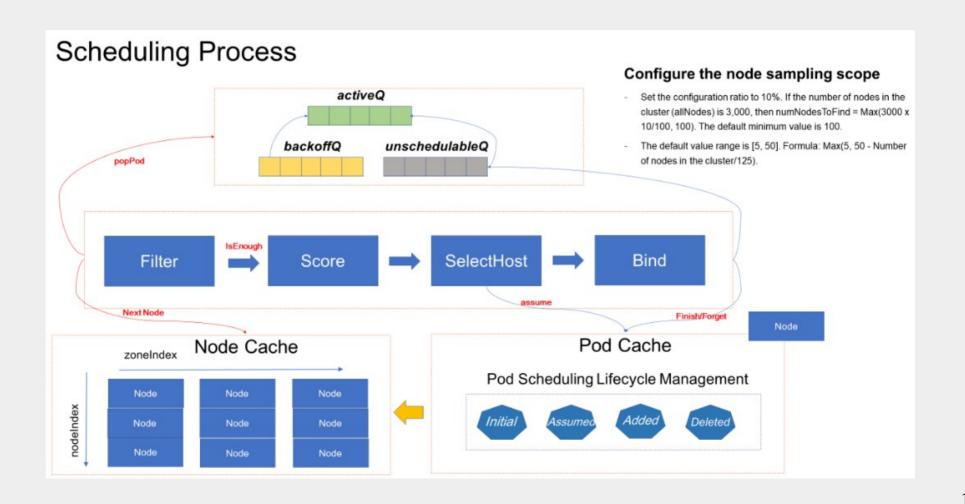
- Machines maîtres : « control plane »
 - etcd : base de donnée de type « keystore » : magasin de clés / valeurs distribué => stocke l'état du cluster
 - **kube-controller-manager** : démon récolte tous les flux k8s => détermine l'état désiré du cluster
 - scheduler: processus responsable de l'installation des composants applicatifs
 « pods » sur les nœuds du cluster => ordonnance les flux de travail déterminés par le contrôleur
 - apiServer : démon d'API REST => centralise les communications dans k8s
- Machines exécutants : « data plane » composé de noeuds « workers »
 - kubelet : démon recevant les ordres du scheduler => installe et gère les applicatifs conteneurisés « pods »
 - kube-proxy : démon responsable des règles réseaux bas niveau dans un nœud (cf infra « services »)





Nb impair de Control Planes répliqués







Notion de ressources

- > Tout est ressources avec Kubernetes.
- La liste des ressources disponibles sur un cluster, à un moment donné, est donnée par la commande
- kubectl api-resources
- kubectl explain pod.metadata

Attributs principaux d'une resource

- > name: hello-5f4ddcf477 => Unique
- vid: b7dc0cd2-cc1f-4d97-b2c0-bd11703a4e5d => Unique
- > metadata.labels : {app : hello, ...} : organiser, sélectionner les objets par labels
- > metadata.annotations : {...} : utiliser pour documenter un objet via des client (CLI)
- > spec.selector.matchLabels : sélectionner des objets bas-niveau dans une resource + haut-niveau
 - ex : sélectionner par labels les pods à répliquer dans un Deployment / ReplicaSet

Réseau - K8S

- Réseau k8s « flat »
 - Par défaut, tous les éléments applicatifs « Pods » sont accessibles par leur IP, dans tout le cluster
 => On parle de réseau « flat »
 - Ips des nodes (cas KIND)
 - docker network inspect kind --format '{{range .Containers }} {{ .IPv4Address }} {{ end }}'
 - gamme d'adresses ip par défaut pour les ips des pods
 - k get nodes -o jsonpath='{.items[*].spec.podCIDR}'



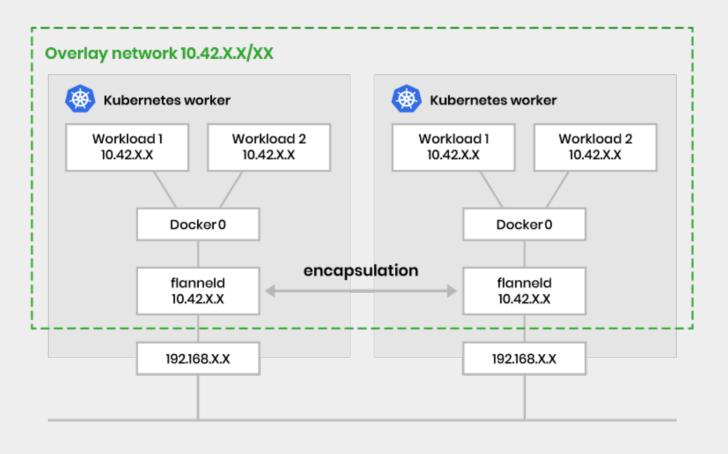
Réseau - K8S CNI

- CNI : « Container Network Interface »
 - Spécifications de mise en réseau complexe des pods dans k8s (intra & inter nodes)
 - > Plugins réseau de k8s chargés du contrôle du trafic intra & inter applications
 - Exemples : Flannel, Calico, Cilium, ...
 - 2 types de modèles :
 - overlay i.e encapsulation (ex: VXLAN, IPIP,...)
 - + le sous réseeau sous jacent ne connaît pas les ip de pods (Software Design Network, config flexible)
 - l'encapsulation demande + de CPU et des trames plus grandes (headers pour les tunnels ...)
 - underlay (algortihme de routage seuls)
 - + pas d'encapsulation : meilleures performances
 - configurations plus complexes à mesure que le réseau grossisse (scalablité)



Réseau - K8S CNI

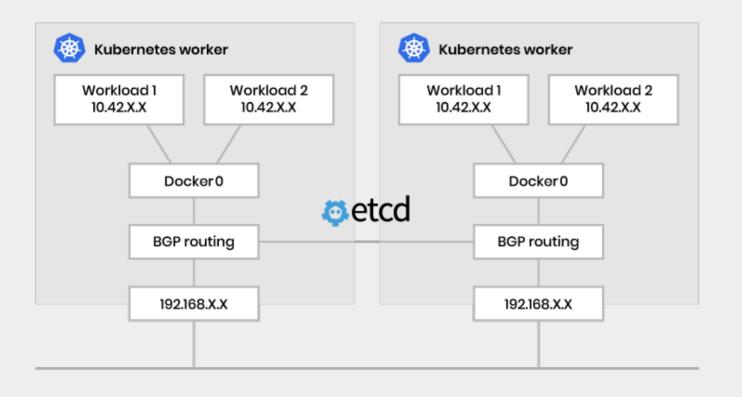
Ex: Overlay Flannel (ou Calico with IPIP)





Réseau - K8S CNI

Ex: Underlay k8s calico BGP

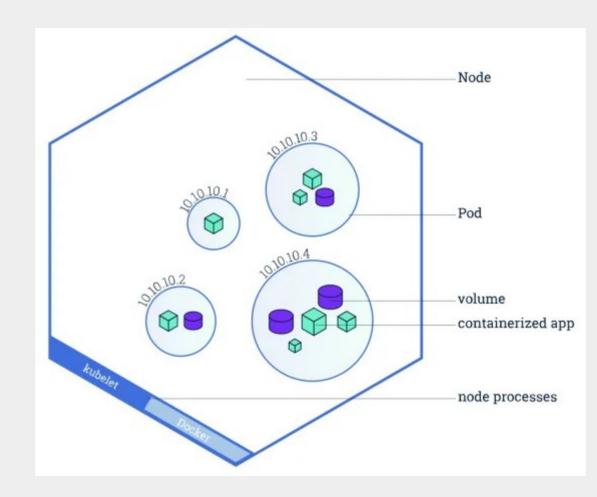




Pods - K8S

Pod

- Unité logicielle composée
 - d'un ou plusieurs conteneurs
 - et / ou des volumes de données
- Partageant les namespaces linux:
 - net (iface lo et ip « publique »)
 - ipc
 - uts (hostname)
- « Pseudo VM »



Pods - K8S

- Manipulation CLI (à la docker CLI)
 - kubectl run <pod_name> --image <image_name> [-- <cmd>]
 - kubectl exec -it <pod_name> -- sh
 - kubectl delete pod <pod name> (~ rm)
 - kubectl describe pod <pod_name> (~ inspect)
 - kubectl get pods <pod name> -o jsonpath='{...}'

Pods - K8S

Manipulation via à l'IaC k8S

- > En règle générale, on manipule les ressources k8s par le biais de fichiers YAML appelés manifestes
- k run <pod name> --image <image name> --dry-run=client -o yaml (> pod name.yml)

```
apiVersion: v1
kind: Pod
                                    création via manifeste : k apply -f pod name.yml
metadata:
                                    champs réquis d'un manifeste :
 labels:
  run: <pod name>
                                        - apiVersion : version de l'api k8s ou autre
 name: <pod name>
                                        - kind : type de ressource
spec:
 containers:
                                        - metadata : identification de l'objet (name, UID, namespace ...)
 - image: <image name>
                                        - specs : état voulu pour la ressource
  name: <ctn name>
 restartPolicy: Always
```

Pods - K8S

- Manipulation de pod multi container
 - Ex : logs : k logs <pod_name> -c <ctn_name2>
 - Ex : cp : k cp <pod_name>:<path/to/file> <path/to/file> -c <ctn_name>

```
spec:
  containers:
  - image: <image_name>
    name: <ctn_name>
    - image: <image_name2>
    name: <ctn_name2>
    restartPolicy: Always
```

Pods - K8S

- Manipulation de pod : attacher des labels
 - Les labels sont des paires clé / valeurs associées à nombreuses ressource k8s en particulier les pods

```
k get pod --show-labels
k get pod -L <label_name> (affichage des labels dans les listes de ressources)
k get pod -L <label_name> -I <label_name> (filtrage par nom de label)
k get pod -L <label_name> -I <label_name>=<label_value> ( // valeur // )
k label pod <pod_name> <label_name>=<label_value> ( ajout d'un label dans une ressource )
k label pod <pod_name> <label_name>=<label_value> --overwrite=true (écrasement de la valeur )
k label pod <pod_name> <label_name>=
```

Pods - K8S

- Limites des pods
 - Pas de scalabilité
 - > Pas de mise à jour et d'historisation des mises à jour
 - Pas de mise en réseau
- Limites à la manipulation directe des pods
 - On ne gère pas directement les pods, on les pilote via des objets dits de « workload » (cf infra)
 - De même on n'adresse jamais un pod par l'IP qui lui est affectée,
 - celle-ci étant aussi volatile que le pod

k get pods <pod_name> -o jsonpath='{.status.podIP}'

- On fait appel pour cela à une ressource de type « service » (cf infra)
- éventuellement complétée par une ressource de type « ingress » (cf infra)



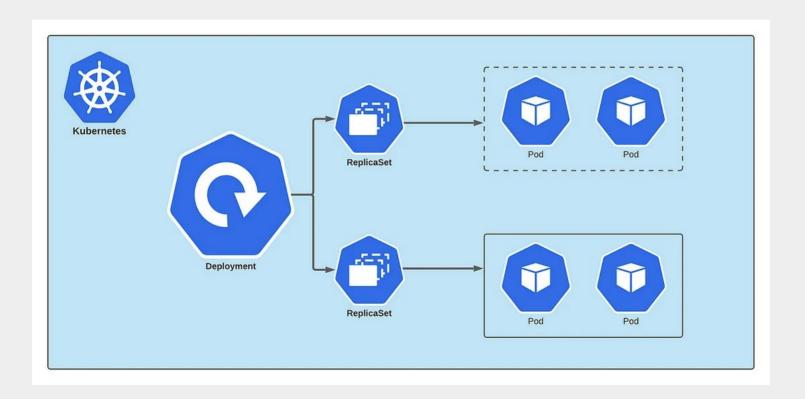
WorkLoad - K8S

- Resources de + haut niveau enrichissant le pod
 - ReplicaSet : Pods + gestion de la mise à jour et la réplication (configurable)
 - > Deployment : ReplicaSet + mise en réseau
 - DaemonSet : mise en réseau != ReplicaSet, réplication fixe avec 1 replica / node
 - StateFulSet: gestion des applications d'état pour volumes persistants (bdd / stockage)
 - Job : pod éphèmère, à usage unique « one-shot »
 - CronJob : Job exécuté de manière périodique par un crontab



WorkLoad - K8S

Déploiement





WorkLoad K8S

Deploiement : réplication & selection des pods à répliquer / déployer

```
apiVersion: apps/v1
kind: Deployment
metadata:
 labels:
  app: <dpl name>
 name: <dpl name>
spec:
 replicas: 2
 selector:
  MatchLabels: # match conditions ET
   <pod_label_key>: <pod_label_value>
   <pod label key2> : <pod label value2>
 template: # pod description
  metadata:
   labels:
     <pod label key>: <pod label value>
  Spec: # pod containers
```

```
Description de l'objet « Deployment »
k get pods - l app(!)=hello,k=v,... # « equaly based »
             -l 'app (not)in (hello)' # « set based »
                                  # exists « set based »
             -l app
 matchLabels
 vs matchExpressions
     - { key: <label key>, operator: In, values: [<label val>] }
     - { key: <label key2>, operator: Exists }
```

WorkLoad - K8S

- Deploiement : mise à jour
 - Maj du nb de réplicas : k scale deploy <dpl_name> --replicas <nb> => ne créé pas de REVISION
 - Maj des propriétés des pods : ex image : k set image deploy <dpl name> <pod name> = <img:tag>
 - Maj directe via la config YAML : k edit deployment hello + <edit_file> + <save_file>
- Contrôler les mises à jour
 - État d'une Maj : k rollout status deploy <dpl_name>
 - Rollback : k rollout undo deploy <dpl_name> [--to-revision=<revision_num>]
 - Historique des révisions : k rollout history deploy <dpl_name>
 - Documenter une Maj : k annotate deploy <dpl_name> kubernetes.io/change-cause="<msg>" -- overwrite=true
 - Interrompre l'écriture des révisions : k rollout pause | resume ... pour expérimenter

WorkLoad - K8S

- Deploiement : Stratégie de Maj
 - spec.strategy.type :
 - RollingUpdate: (Default) ajouts & suppressions graduels en // des nouveaux / anciens pods
 - Recreate : toutes les suppressions puis tous les ajouts
 - spec.strategy.maxSurge: (25% Default)
 - nb max de pods (transitoires nouveaux + anciens) au dessus du nb désiré pendant la Maj
 - spec.strategy.maxUnavailable: (25%)
 - nb de pods indisponibles pendant la Maj
 - D'autres stratégies
 - « in-place » : k patch deploy --patch-file patch-file.yaml => (spec.template.spec)
 maj en place des pods (containers) sans contôle de l'env. (+ rapide, sûre)
 - blue-green : Maj **progressive** ex : 20 => 50 => 80 => 100 % green (new) / 80 => 50 => 20 => 0 % legacy entre **deux déploiements** via un **Load Balancer** externe
 - canary : Idem en ciblant le public voyant la nouvelle version via des routeurs

-

WorkLoad - K8S

- Ordre de déploiement: Les InitContainers
 - se lancent avant les containers "applicatifs"
 - Rôles :
 - ajouter des utilitaires sans modifier les dockerfiles des conteneurs applicatifs du Pod
 - préparer ou retarder l'exécution des conteneurs applicatifs tant qu'on ait vérifié certaines conditions
 - un initContainer régulier est éphèmère, il se stoppe quand le(s) conteneur(s) sont en exécution
 - en ajoutant un **restartPolicy**: **Always**, on l'appelle alors **sideCar container** pour supporter les conteneurs applicatifs en permanence

```
...
spec:
initcontainers:
  - image: <init_image_name>
    name: <inti_ctn_name>
    restartPolicy: Always
    command:...
containers:
```

WorkLoad - K8S

StatefulSet

- > Contrairement aux Deployments, les StatefulSets garantissent un ordre de
 - déploiement,
 - mise à l'échelle
 - suppression des Pods
- ainsi qu'un nom d'hôte stable et un stockage persistant (cf PersistentVolume).
- > Chaque pod StatefulSet a un hostname de type { pod_name-i } avec $i \ge 0$ dans l'ordre des pods
- Finalité : on utilise ces objets pour déployer des applications qui permettent de sauvegarder les données écrites dedans
 - => ce faisant modifiant l'état de l'application => **Stateful** => bases de données, stockage ,...
 - != **Stateless** => server web, logique serveur (php, java, ...)

WorkLoad - K8S

- Exposer des ports pour communiquer
 - > Par défaut, l'exposition des ports est gérée dans les images de container
 - Ex: EXPOSE dans un Dockerfile
 - => on peut faire remonter ou faire partager cette information au niveau De k8s
 - **E**x:

```
containers:
- ...
ports:
- name: http
containerPort: 80
```

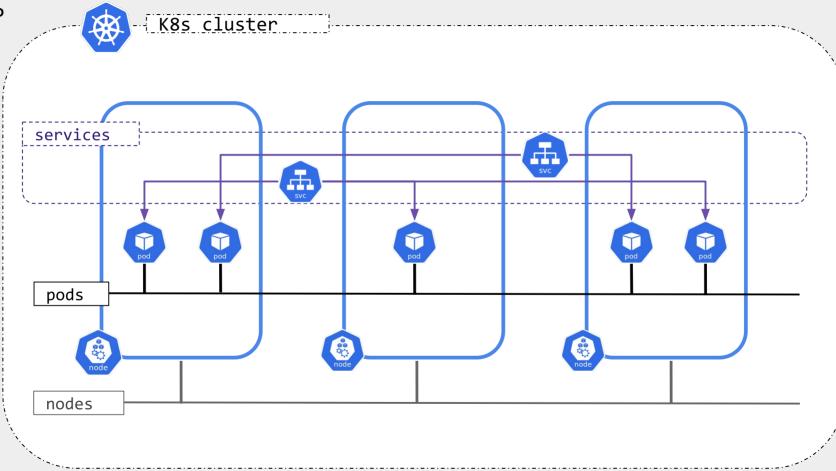
Services - K8S

- Mise en réseau des déploiements
 - > == exposition i.e ajouter une ressource de type service sur un workload => trois types d'exposition :
 - > ClusterIP: association d'une IP à un nom. L'IP n'est utilisable qu'à l'intérieur du cluster.
 - > NodePort : association d'un port dans l'intervalle [30000-32767] aux IP de chacun des nodes. Cela permet ainsi des communications depuis l'extérieur
 - **LoadBalancer** : Associe une IP à un déploiement, IP permettant les accès externes en s'affranchissant -- du moins en apparence -- du NodePort.

```
k expose deploy <dpl_name> \
    --port <service_port> \
    --target-port <pod_port> \
    --type= ClusterIp | NodePort | LoadBalancer
    --dry-run=client -o yaml > <dpl_name>-svc.yml
```

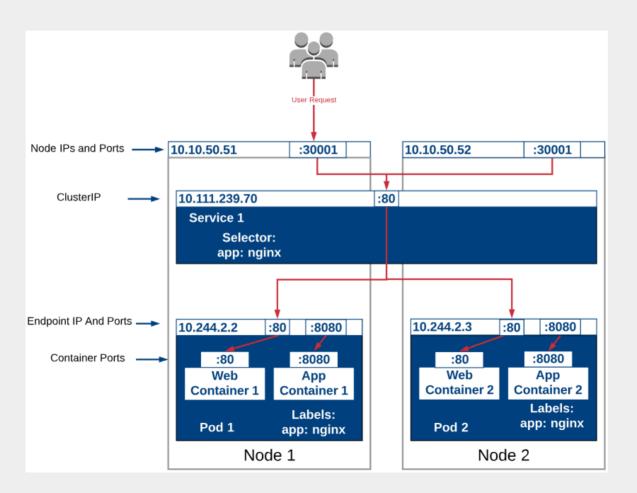


ClusterIP



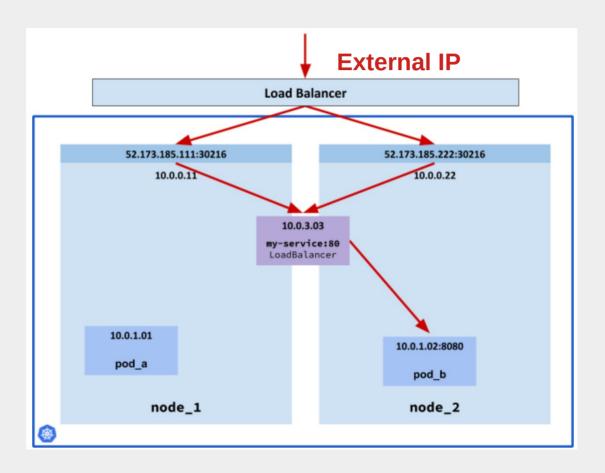


NodePort





LoadBalancer





- Noms de domaines générés dans k8s:
 - Nom d'hôtes « Fully Qualified Domain Name » FQDN
 - Le cluster : par défaut cluster.local
 - Un Service : <service_name>.<namespace_name>.svc.cluster.local
 - Un Pod : (IP) <xxx-yyy-zzz-ttt>.<namespace name>.pod.cluster.local



- StatefulSet : « headless »service
 - Un service spécifiant la clé spec.clusterIP: None
 permet de créer des enregistrements DNS individuels pour chaque Pod,
 => permettant ainsi aux clients d'accéder directement aux Pods en utilisant leur nom d'hôte.
 - REM : On les voie avec « None » dans « CLUSTER-IP » lorsque l'on fait un « k get svc »
 - Pod (StatefulSet + headless) : <pod_name>-i.<service_name>.<namespace_name>.svc.cluster.local
 - La clé spec.serviceName du statefulSet permet de donner un dns court pour le pod <pod_name>-i.<service_name>

Services - K8S

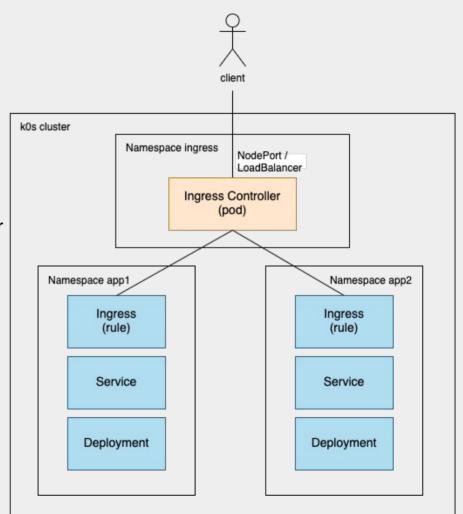
Ingress Controller

- > Un contrôleur d' « ingress » i.e de flux entrant est une ressource externe de k8s mais compatible
 - éditeurs indépendants : nginx, traefik, Haproxy
 - fournisseurs de cloud GCE (Google Compute Engine), aws-load-balancer-controller
- Il a plusieurs fonctions dans une infra k8s
 - exposer le trafic http et https depuis l'extérieur dans des services du cluster
 - contrôler la **sécurité TLS** du trafic de bout en bout
 - répartir la charge sur les réplicas des sercives
 - gérer des noms d'hôtes virtuels public pour accéder aux services (virtualHost)
- L'ingress est une alternative favorite pour le trafic http et https, aux services de type
 - nodePorts
 - loadBalancer



Services - K8S

- Ingress Controller
 - La ressource k8S « ingress controller » est
 - un pod associé à un service
 NodePort ou LoadBalancer
 - il faut donc un resource k8s LoadBalancer
 - La ressource k8s « ingress » gère
 - les règles du trafic entrant
 - nom d'hôte / chemin / protocol etc.



- Accès & Persistance des données : volumes
 - Les pods K8s sont tout autant éphèmères que les containers dockers
 - Il est souvent nécessaire qu'un conteneur puisse accéder à des données :
 - de configuration → ini, json, xml, yaml, ...
 - d'exploitation → html, php, png, sql...
 - brutes → csv, json, xml, yaml...
 - Types de volumes :
 - **emptyDir** : point de montage créé en tant que dossier vide, permet la communication inter container dans un pod, détruit avec le pod
 - hostPath : point de montage créé entre le hôte (i.e les nœuds) et les pods
 - nfs
 - configMap : point de montage créé entre une ressource ConfigMap liée à un fichier de config et un pod
 - ... ici

- Forme générale d'utilisation de volumes
 - 2 clés : spec.template.spec.volumes ET spec.template.spec.containers[].volumeMounts

```
volumes:
 - name: data ed
  emptyDir:
 - name: data hp
  hostPath:
   path: /data # on nodes
   type: Directory
 - name: data nfs
  nfs: # config nfs
   server: xxx.yyy.zzz.ttt
   path: /
```

```
volumeMounts:
 - name: data ed
   mountPath: /data # on container
 - name: data hp
  mountPath: /data # on container
  subPath: subdir # from source
 - name: data nfs
  mountPath: /data # on container
  subPath: subdir # from source
```



Persistance - K8S

Limitations du type hostPath

- Le dossier associé doit exister sur tous les noeuds susceptibles d'héberger les pods.
- > On est dépendant du système de fichiers des nodes
- Tant qu'on reste avec des accès en lecture, il n'y pas de problème de concurrence entre plusieurs conteneurs sur un même node.
- En cas d'accès en écriture, peuvent se poser des problèmes d'accès concurrents
 - nécessité d'un système de fichiers gérant ces accès
 - utiliser une infra de réplication primaire/secondaire
 - utiliser une infra multi-maître -> indépendance des volumes

Persistance - K8S

- Les Volumes Persistants
 - La ressource k8s « PersistentVolume » représente
 - la configuration d'un volume tel que renseigné dans un objet Workload
 - Mais en ajoutant plusieurs propriétés inhérentes aux volumes tels que
 - la capacité (~ la taille) des données
 - le mode de stockage : FileSystem | Block | Object
 - le mode d'accès : Read [Only | Write] [Once | Many]

```
apiVersion: v1
kind: PersistentVolume
metadata:
  name: <pv_name>
spec:
  capacity:
    storage: 10Mi
  volumeMode: Filesystem
  accessModes:
    - ReadWriteMany
```

Once : le montage n'est monté que sur un seul node

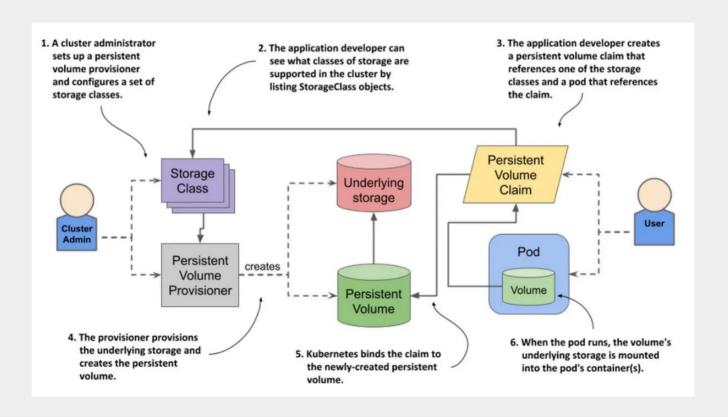
OncePod : le montage n'est monté que sur un seul pod



- Accès dynamique aux Volumes Persistants :
 - La ressource k8s « PersistentVolumeClaim » représente une requête d'accès à un PV
 - Selon de nombreux critères manuels dont
 - selecteurs / labels
 - capacity min., Accès de modes, modes de stockage
 - La classe de stockage : objet générique renseignant les mêmes critères
 - La politique de « Reclaim » : quoi faire du PV quand un PVC lié est supprimé
 - Retain : suppression manuelle par l'administration
 - Delete : suppression immédiate avec le PVC



- Les classes de stockage
 - Configuration génériques : permettant de manipuler des PV en fonctions de critères



- ConfigMap: création
 - > permet de propager un contenu sur l'ensemble du cluster, de manière plus naturelle qu'un volume.
 - Contenus gérés : fichiers, paires clé / valeur

```
k create configmap <cm_name> \
--from-file <file_path> \
--from-literal KEY=VAL \
--from-env-file <key_val_file_path> \
--dry-run=client -o yaml > cm_name.yml
```

```
volumes:
- name: <config_vol>
configMap:
name: <cm_name>
```



Persistance - K8S

ConfigMap: Usage pour arrimer les fichiers de configuration

```
containers:
  volumeMounts:
   - name: <config_vol>
    mountPath: <mount path dir>
volumes:
 - name: <config_vol>
  configMap:
   name: <cm name>
```



- Gestion des variables d'environnements
 - Ajout direct de variables d'env. dans les conteneurs des pods

```
containers:
- ...
env:
- name: <KEY>
value: <value>
```

Chargement des variables

```
containers:
- ...
envFrom:
- configMapRef:
name: <cm_name>
prefix: PRFX_
```

OU seulement des valeurs

env:
- name: <KEY>
valueFrom:
configMapKeyRef:
name: <cm_name>
key: <CM_KEY>

depuis un configMap



Gestion des secrets

- > Ressource similaire à une configMap mais dédiée aux données sensibles.
 - 3 sous commandes : « generic », « docker-registry » et « tls »
 - nombreux types de secrets « Opaque » par défaut, « basic auth », « ssh auth », « tls auth », ...

```
k create secret generic <secret_name> \
--from-literal SECRET=azerty \
--dry-run=client -o yaml > <secret_name>.yml
```

WARN !!: La valeur cachée n'est qu'encodée en base64 non chiffrée dans l'objet Secret



- Usage des secrets
 - > Chargement des secrets OU seulement des valeurs depuis un secret

```
containers:
- ...
envFrom:
- secretRef:
name: <secret_name>
```

```
env:
- name: <KEY>
 valueFrom:
    secretKeyRef:
    name: <secret_name>
    key: SECRET
```



- Injecter les métadonnées k8s dans l'application
 - Exemple

```
env:
- name: NSPC
valueFrom:
fieldRef:
fieldPath: metadata.namespace
```



- Cycle de vie des pods : k get pod <pod_name> -o yaml
 - Phases d'un pod : status.phase
 - Pending : pod accepté par K8S donc pas de pb de syntaxe, mais un ou plus conteneurs n'est pas démarré
 - Running : le pod est associé à un nœud, les conteneurs sont en exécution
 - Succeeded : si les processus du pod (conteneurs) s'arrêtent sans erreur sans redémarrage (Job, cronJob)
 - Failed : un des processus du pod (conteneurs) s'arrête en erreur
 - **Unknown** : l'état ne peut pas être obtenu. Souvent lié à un pb de communication node / pod (kubelet)
 - États d'un conteneur dans k8s : status.containerStatuses[].state
 - Running : en exécution
 - Terminated : arrêté en succès ou en erreur
 - Waiting: ! Running | ! Terminated



- Cycle de vie des pods : k get pod <pod_name> -o yaml
 - conditions d'un pod : status.conditions
 - en particulier la notion de « Ready », i.e prêt à accepter des connexions en entrée
 - Etats contrôlés d'un conteneur dans k8s :
 - status.containerStatuses[].started : démarrage du conteneur « Startup »
 - status.containerStatuses[].ready : prêt à accepter des connexions en entrée « Ready »
 - Cycle d'un crash
 - Initial Crash : au moment du démarrage
 - Repeated crashes : k8s établit un **délai d'attente** (configurable cf infra.) entre crashes
 - CrashLoopBackOff state : politique de redémarrage continu avec une boucle crash / redémarrage
 - Backoff reset : si un état en succès restauré permettra la désactivation du délai d'attente



- Sonder les conteneurs des pods :
 - Évènements à sonder :
 - si le conteneur est démarré => containers[].startupProbe
 - si le conteneur accepte le trafic en entrée (services) => containers[].readinessProbe
 - si le conteneur tourne correctement sinon on redémarre => containers[].livenessProbe,
 - Délai d'attente
 - probe.initialDelaySeconds : délai après le startup
 - probe.periodSeconds : délai entre sondage
 - probe.(success)failureThreshold : nb de tentatives pour vérifier un crash ou un succès
 Délai total = (success)failureThreshold * periodSeconds
 - probe.timeoutSeconds



- Techniques de sondage :
 - > Exécution d'une commande dans le conteneur : probe.exec.command[]
 - Exécution d'une requête HTTP sur un endpoint et un port : probe.httpGet
 - > Exécution d'un socket TCP sur un port : probe.tcpSocket.port
 - > REM : le choix de la technique et de la commande / URL / port doivent être judicieux sinon on peut mettre un pod en erreur anormalement !!

Partitions - K8S

- Les espaces de noms :
 - Un namespace est une forme de compartiment/cloisonnement
 dans lequel on ne peut avoir deux ressources de même type de même nom
 - > Finalité:
 - Isolation des ressources
 - Autorisation d'accès
 - **Découpage** du cluster en sous-cluster.
 - Par défaut, la communication entre namespaces est possible avec les noms FQDN
 - ces communications peuvent être restreintes par le moyen de politiques de réseau « network policies »

Partitions - K8S

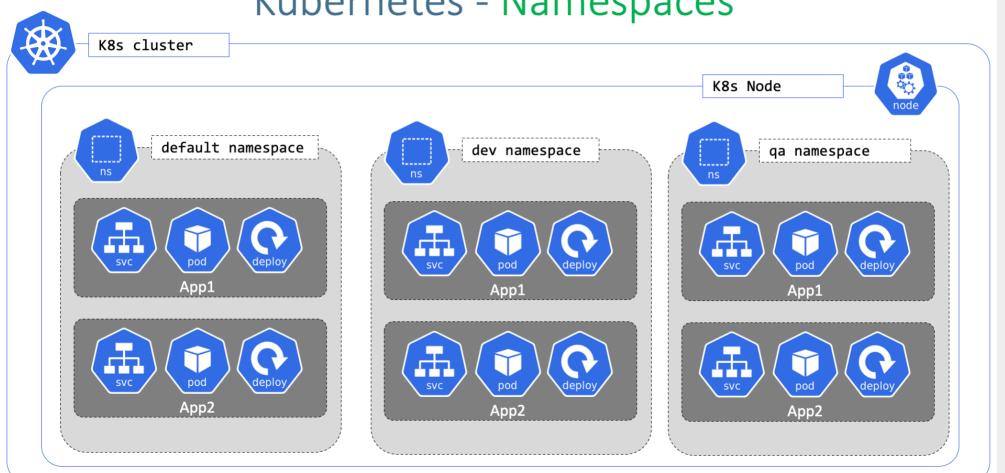
- Gérer / Affecter un espace de nom:
 - Gestion (Ex : pod)
 - k create namespace <ns_name>
 - k get ns
 - k get pod -n <ns_name> [--create-namespace (si le ns n'existe pas)]
 - k get pod -A (pour tous les namespaces)
 - Affectation (Ex déploiement)

```
...
metadata:
...
namespace: <ns_name>
# OU
k apply -f <file.yml> -n <ns_name>
```



Partitions - K8S

Kubernetes - Namespaces



Partitions - K8S

- Politiques de réseau:
 - Les « netpols » permettent de définir des autorisations pour un ensemble de pods.
 - > Par défaut, toutes les communications sont permises
 - > Quand une autorisation particulière pour un namespace et / ou une sélection de pods est définie,
 - => toutes les autres communications sont interdites
 - => dans les 2 sens du point de vue d'un pod, en entrée « Ingress » et / ou en sortie « Egress »
 - => dans un scope donné, namespace et / ou des sélection de pods et / ou des blocs de IPS
 - > REM : SI les netpols sont des ressources par défaut du cluster, leur implémentation dépend du CNI
 - => Ce n'est pas le cas de tous les CNI :
 - Calico (OK) | Clilium (OK) | Canal (OK) | Flannel (NO) | Kindnet (NO)



Partitions - K8S

netpols remarquables:

```
# deny-all
apiVersion: networking.k8s.io/v1
kind: NetworkPolicy
metadata:
 name: deny-all
spec:
 PodSelector: {}
 policyTypes:
 - Egress
 - Ingress
# deny-egress
spec:
 podSelector: {}
 policyTypes:
 - Egress
```

```
# allow-all-ingress
....
spec:
  podSelector: {}
ingress:
- {}
  policyTypes:
- Ingress
```



Kustomize:

- > Outil de
 - centralisation
 - standardisation
 - customisation des ressources IaC k8s formant des microservices
- Ressources habituelles
 - workload (Déploiement, StatefulSet, ...)
 - services
 - configMap, secret
 - volumes persistents

...



Kustomize : configuration de base

```
# fichier kustomization.yml
apiVersion: kustomize.config.k8s.io/v1beta1
kind: Kustomization
namespace : <nspc>
commonLabels
 run: hello
resources:
 - app-deploy.yml
 - app-svc.yml
 - app-cm.yml
 - app-secret.yml
 - ...
# execution dans le dossier comprenant le fichier kustomization.yml et les ressources
k create ns <nspc> # kustomize ne créé pas un namespace
k kustomize # vérification
k apply -k. # k get -k. | k describe -k. | k delete -k.
```



Kustomize : génération de configuration

```
apiVersion: kustomize.config.k8s.io/v1beta1
kind: Kustomization
configMapGenerator:
 envs:
  - .env
  - file.properties
  - file.ini
 literals:
  - FOO=Bar
 files:
  - file.conf
  - file.txt
# optionnel
generatorOptions:
 disableNameSuffixHash: true
```

```
secretGenerator:
  - name: cretix>-secret-<suffix>
    envs :
        - secret.env
```

<suffix> : généré par kustomize par défaut fixer les suffixes avec generatorOptions: disableNameSuffixHash: true



Kustomize : customisation à partir d'une base

```
apiVersion: kustomize.config.k8s.io/v1beta1
kind: Kustomization
resources:
 - ../app base
namespace: <new ns>
namePrefix: <new_prfx>-
replicas:
 - name: <workload name>
  count: 2
images:
 - name: <current image>
  newImage: <new_image>
  newTag: <new_tag>
configMapGenerator:
 - name: <current_cm>
  behavior: replace | merge
  envs:
   - <new data>.env
```



Serveur de métriques

- Si les kubelet récupèrent un certains nombre d'informations de ressources,
- > celles-ci ne sont par défaut pas disponibles
- sauf à installer un serveur de métriques
- Par Ex metrics-server
 - + k apply -f https://github.com/kubernetes-sigs/metrics-server/releases/latest/download/components.yaml
 - + k patch -n kube-system deployment metrics-server --type=json \
 - -p '[{"op":"add","path":"/spec/template/spec/containers/0/args/-","value":"--kubelet-insecure-tls"}]'
- k top nodes
- k top pods [<pod_name>] [-n <nspc> | -A]



- Réguler directement l'accès aux ressources
 - 2 types accès : les limites (supérieures) et les requêtes (valeur min garanties)
 - Pour les types de ressources classiques : cpu, memory, storage (cf PersistentVolumes)
 - > Pour le trafic résau d'un pod on utilise l'annotation kubernetes.io/ingress-bandwidth: 10M

```
k set resources deployment <dpl_name> [ -c <ctn_name> ] --limits | --requests cpu=200m
// pod <pod_name> // // memory=500Mi
```



- Réguler les ressources d'un namespace
 - La description d'un namespace indique l'usage de 2 « ressources k8s » permettent de gérer les ressources
 - k describe ns <nspc>
 - Les ResourceQuotas spécifient les métriques de ressources globales à un namespace donné
 - Les pods d'un namespace doté d'un ResourceQuota doit spécifier toutes les ressources du RQ dans sa config
 - => sinon les **pods non pourvus** ne seront **pas ordonnancés**
 - Les LimitRanges permettent de définir des intervalles de valeurs pour des ressources par défaut



ResourceQuota : exemple

```
apiVersion: v1
kind: ResourceQuota
metadata:
 name: quota
 namespace: <nspc>
spec:
 hard:
  pods: 10 # nb max / nspc
  requests.cpu: "1"
  requests.memory: 1Gi
  limits.cpu: "500m" # ou 0.5
  limits.memory: 2G
```

unité cpu entière => calcul CPU sur x CPU phys. ou virtuel unité memory Xi => en puissance de 2 ex : Ki = 1024 octets unité cpu float ou « m » => proportion du temps CPU total unité memory X => en puissance de 10 ex : K = 1000 octets



LimitRange : règles

```
apiVersion: v1
kind: LimitRange
metadata:
 name: limitrange
 namespace: <nspc>
spec:
 limits:
 - default:
   cpu: 500m
  defaultRequest:
   cpu: 300m
  max:
   cpu: 800m
  min:
   cpu: 200m
  type: Container | Pod |
PersistentVolumeClaim
```

```
ex CPU:
1/ default & defaultRequest désigne les limites et requêtes pour
  un type de « ressource k8s » non pourvu, par défaut
2/ max & min : permet de vérifier si les ressources spécifiées pour
  un type de « ressource k8s » sont
      ≥ min
                &&
                       ≤ max,
  Sinon la « ressource k8s » n'est pas ordonnancée
3/ si les valeurs default & defaultRequest sont absentes,
   Elles seront évaluée par défaut à max
```



- Réguler les ressources au niveau d'un node
 - L'agent kubelet, est responsable de
 - l'enregistrement d'un serveur comme nœud dans un cluster k8s
 - la gestion du cycle de pod / workloads à partir des consignes configurées dans la base etcd du control pane (pour les services voir kube-proxy)
 - Sa configuration spécifie plusieurs options liées aux ressources
 - dans le fichier /var/lib/kubelet/config.yaml dans les noeuds
 - podPidsLimit: x (-1 par défaut), le nb max de processus à exécuter dans un pod
 - cette métrique permet de prévenir une attaque de type « fork bomb »
 - ne pas oublier : systemctl restart kubelet



Priorité des pods

- La ressource k8s PriorityClass permet
 - d'affecter un ordre de priorité dans l'ordonnancement des pods, en tant que 32-bit entier < 1000000000
 - de **préempter** ou non les ressources nécessaires à l'exécution des pods
 - => s'il y a préemption, des pods de priorité plus faible seront arrêtés

apiVersion: scheduling.k8s.io/v1

kind: PriorityClass

metadata:

name: high-priority-nonpreempting

value: 1000000

preemptionPolicy: Never (ou pas de clé)

globalDefault: false description: "blabla"

1/ une seule classe de priorité peut avoir l'attribut **globalDefault**Pour affecter sa valeur aux pods sans priorité spécifiée

2/ on attribue une classe de priorité à un pod avec la clé spec.priorityClassName pour (Pod) spec.template.spec.priorityClassName (Deployment)

- Voir les priorités avec k get pods --sort-by='.status.priority' -o wide



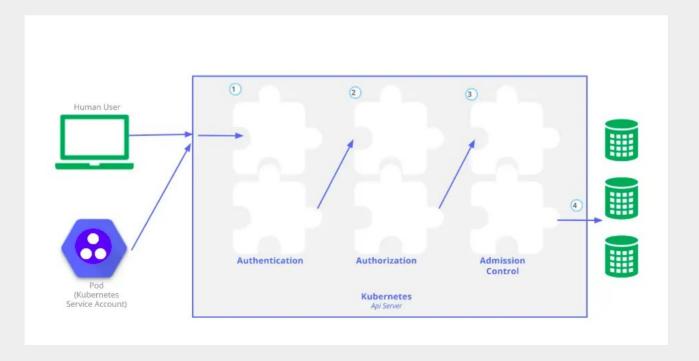
- Mise à l'échelle pilotée par les resources
 - La resource HorizontalPodAutoscaling
 - Définir le nb de replicas idoine d'un workload lié à des ressources définies

```
k autoscale deployment <dpl_name> \
--cpu-percent xx \
--min i \ # min replicas
--max j \ # min replicas
--dry-run=client -o yaml > <dpl_name>-hpa.yml
```



Accès-K8S

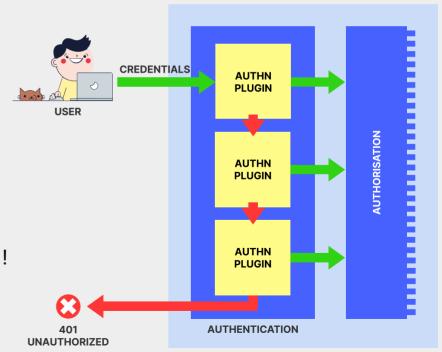
- Différents d'accès au cluster
 - > Comptes « utilisateurs » liés à des identifiants, et des contextes
 - > Comptes de services « ServiceAccounts » liés à un jeton JWT par défaut, et des namespaces





Accès - K8S

- Modes d'authentification « Plugins »
 - Gérés par k8s par défaut
 - Jeton « Bearer: <hash> » dans le header HTTP Authorization (Oauth 2.0)
 - Certificats x.509
 - OIDC (OpenID Connect)
 - Utilisables ...
 - LDAP, AD, Kerberos, ...
 - via des extensions
 - WebHook Token, Authenticating Proxy
 - Si un plugin d'auth fonctionne avec le certif => OK!



API SERVER

Accès-K8S

Configuration du client kubectl

- Fichier ~/.kube/config ou k config view
 - liste des **clusters** cibles de kubectl : nom, accès au serveur d'API k8s, authentification
 - liste des « utlisateurs » : enregistrements associés à une cnx TLS (certif + pKey)
 - liste des **contextes** : collections cohérentes d'informations pour l'accès :
 - + cluster
 - + utilisateur
 - + namespace
 - quel contexte courant est utilisé
 - préférences ...
- La variable d'environnemet KUBECONFIG peut être créée pour changer l'remplacement du fichier de configuration de kubectl

Accès - K8S

- Créer un « compte utilisateur »
 - Générer un certificat X.509 dûment signé avec openss!
 - créer une clé privé symétrique « <user>.key »
 - en déduire une requête de signature de certificat « <user>.csr »
 - -le sujet « CN=<user>/O=<group> » définit l'utilisateur et le groupe liés aux autorisations RBAC (cf infra.)
 - en déduire une ressource k8s **CertificateSigningRequest** ici (le csr doit être encodé en base64)
 - approuver la ressource k8s CSR : k certificate approve <csr_name>
 - rechercher le certificat TLS « .crt » dans le CSR : k get csr <csr_name> -o jsonpath='{...}'
 (le crt doit être décodé en base64)
 - En déduire un utilisateur au sens kubectl et un context
 - k config **set-credentials <user>** --client-certificate <user>.crt --client-key <user>.key
 - k config set-context <ctx_name> --cluster <cluster_name> --user=<user>
 - Changer de contexte
 - k config get-contexts; k config use-context <ctx_name>



Accès - K8S

ServiceAccount :

- Accès privilégié au cluster (l'API Serveur) pour les procédures automatisées depuis
 - un pipeline CI / CD => Ex : déploiement
 - un outil **cloud** => Ex : mise en échelle, provisionnement de stockage
 - depuis un **pod** => communications authentifiées / chiffrées entre pods
- Un compte de service par défaut nommé « default »
 - est créé avec tout nouveau namespace
 - est utilisé par défaut à tout **pod** de ce namespace
 - mais n'autorise aucun accès aux enpoints de l'API Serveur !!!
 - pour ajouter des permissions, on ajoute un nouveau objet « serviceAccount » custom

Accès - K8S

Créer un ServiceAccount :

```
k create sa <obj>-sa \
--namespace <nspc> \
--dry-run=client -o yaml > obj-sa.yml
```

- Pour ajouter des permission au serviceAccount
 - créer ou utiliser des rôles k8s, puis lier des rôles au serviceAccount (cf infra.)
 - puis renseigner la clé spec.template.spec.serviceAccountName: <obj>-sa dans l'objet workload cible

Accès - K8S

- Configurer des ressources RBAC
 - Role Based Access Control
 - On va associer
 - des ressources k8s « Roles »
 - à des comptes « utilisateurs / groupes » ou des ServicesAccounts
 - grâce à des ressources k8s « RoleBindings »
 - Les Roles / RoleBindings sont liés à un namespace
 - Les ClusterRoles / ClusterRoleBindings ne sont pas //

Accès - K8S

Structure d'un (Cluster)Rôle

```
k create role <role_name> \
--resource <rsc> \
--verb=get,list,create,patch,update,delete,deletecollection,watch
--dry-run=client -o yaml > <role_name>-role.yml
```

- Ressources k8s : pod, deployment, services, namespaces,
- Le Verbe watch : voir les mises à jour des ressources associées en temps réel
 - induit le verb list => kubectl get <rsc>
 - induit le verb get => kubectl get <rsc> <rsc_obj>
 - => kubectl get <rsc> [<rsc_obj>] -w



Structure d'un (Cluster)RoleBinding

```
k create rolebinding <rb_name> \
--role <role_name> \
[--group <group> ] \
[--user <user> ] \
[--serviceaccount <nspc:sa_name> ] \
[--namespace <nspc> ] \
--dry-run=client -o yaml > <rb_name>-role-binding.yml
```

- <user> référence l'utilisateur renseigné dans les contextes => dans la section /CN= du sujet du CSR
- <group> référence le group renseigné dans la section /O= sujet du CSR
- <nspc:sa_name> désigne un serviceAccount lié à son namespace natif
- <nspc> n'est pas spécifié s'il s'agît d'un ClusterRoleBinding